



Photo Alexandre MARCHI

Le son du Veme provient de grandes plaques métalliques suspendues.

Dominique Delahoche a présenté son « bébé » au Salon Musicora début février.



Photo ER

QU'ELLE ÉTAIT VEME MA VALLÉE !

Le Veme est un nouvel instrument de percussion qui vu le jour au sein de l'Orchestre national de Lorraine. Il est le fruit d'une collaboration originale. Premiers concerts prochainement.

Le Veme ? On peut d'ailleurs écrire « Veme® » car le nom a été déposé. Vallée Européenne des Matériaux et de l'Énergie, en voilà la signification, en lorrain poétique. Et en voici l'histoire.

À l'origine de l'aventure, il faut aller chercher du côté des cuivres de l'ONL (Orchestre national de Lorraine). En 2010, Dominique Delahoche, trombone solo, et Hugues Dufourt (compositeur), se demandent « comment inventer de nouveaux sons sans avoir recours à l'informatique ». Ils sont persuadés de la « richesse du son acoustique » mais il y a un écueil de taille : « À l'instar du gong, qui représente une spiritualité extrême dont on a du mal à s'échapper, les percussions métalliques viennent toutes d'Asie. En outre, le gong présente des difficultés acoustiques de résonance dans les aigus ». Et c'est là qu'entrent en scène l'École nationale supérieure d'Arts et Métiers ParisTech-Metz (Ensam) et « un de ses étudiants particulièrement brillants ». Rajoutez à cela une belle pincée de partenariats, un

mécénat visiblement heureux (Demathieu Bard) et le Veme vit le jour.

L'instrument, Dominique Delahoche préfère parler encore de « prototype », a déjà été réalisé à six exemplaires. Début février, le Veme a effectué sa première grande sortie à Paris, au Salon Musicora, porte de la Villette, pour la plus grande joie des scolaires venus l'écouter.

« La balle est dans le camp des compositeurs »

« Toutes les bonnes idées se penchent sur le berceau du Veme et les résultats vont au-delà de nos espérances », s'exclame l'enthousiaste inventeur, qui est aussi compositeur.

Dans quelques jours, le bébé sera déjà devenu un adolescent, car cet âge de l'« énergie phénoménale » sera le thème des premiers concerts en Moselle – une sorte de lancement avec tambours et trompettes ! – avec la création de l'œuvre de Dominique Delahoche, « Surchauffe », spécialement dédiée à la

nouvelle percussion (1). Les Percussions de Strasbourg seront de la partie, pour qui « le Veme répond à un manque. C'est un instrument métallique dont le son va au-delà des 100 décibels et qui génère des graves, à la différence du tam-tam (proche du gong).

De fait, la palette sonore de cet étrange instrument de bois et de métal est tout à fait étonnante. « C'est un très beau soutien pour l'orchestre et, maintenant, la balle est dans le camp des compositeurs ! », concluent les musiciens de la formation alsacienne.

Frédéric MENU

(1) Surchauffe : vendredi 10 avril, Halle Verrière de Meisenthal (57960), 20 h 30 ; mardi 12 mai, Arsenal de Metz 20 h. ONL (direction Jacques Mercier), Les Percussions de Strasbourg, élèves percussionnistes et adolescents. Avec différents partenaires dont le conservatoire de Bar-le-Duc (Meuse).